



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 21 juillet 2024



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

Quelle déception, comme aujourd'hui, quand Jésus se dérobe aux foules, quand il monte dans une barque avec ses apôtres ! Qu'à cela ne tienne, leur soif de le voir et de l'écouter est tellement brûlante qu'ils sont prêts à tout pour le rejoindre. « A pied, de toutes les villes, ils partent là-bas, de l'autre côté du lac et arrivent avant eux », pour le retrouver quand il débarque. Je ne sais pas si nous aurions fait de même. Mais cela nous interroge sur notre désir de rencontrer Jésus.

Première lecture

Jérémie 23, 1-6

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur.

Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

Psaume

Psaume 22, 1-6

Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer !

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Ephésiens 2, 13-18

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer *la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches*. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

Évangile

Marc 6, 30-34

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Méditation

Le pique-nique raté

Jean-Baptiste vient d'être assassiné, décapité par le caprice d'une reine et la lâcheté d'un roi ; et l'on peut comprendre que les apôtres comme Jésus soient un peu secoués par cet événement. Tous aspirent au repos. Mais ce n'est visiblement pas le temps du repos car les foules qui suivent Jésus en ont décidé autrement et se débrouillent non seulement pour le suivre mais pour le précéder. Le texte évoque un certain bazar puisque, avant le départ en barque, certains arrivent et d'autres partent, on ne sait trop ce qu'ils viennent faire, et sans doute l'hypoglycémie pointe son nez.

Le texte, hélas coupé en fine tranche, ne nous permet pas de savoir que les disciples avaient prévu un pique-nique et qu'ils comptaient bien manger avec Jésus au calme, une fois partis à l'écart. Mais voilà, c'est raté. Lorsque Jésus arrive en barque avec les siens, la foule est reconstituée et l'attend.

Jésus est sans doute fatigué, affamé, triste surtout. Mais il ne s'attarde pas à cela et emmène ses apôtres avec lui dans ce changement de programme : ce qui compte, c'est la faim du peuple, faim de la parole et faim de pain. Le texte se poursuit en effet par une multiplication des pains. La pointe de cette saynète tient sans doute à nous faire découvrir que la passion du Christ ne commence pas le jeudi saint. C'est dans le quotidien des jours qu'il donne son temps, son énergie, sa patience. Le repos qu'il encourage les siens à prendre n'est pas pour lui d'abord. L'urgence est toujours de redonner courage à ceux qui en manquent.

Chant

Chantez à Dieu un chant nouveau

Psautier écossais – T : A. Gouzes - D. Bourgeois

Chantez à Dieu un chant nouveau,
chantez-le terre entière
Splendeur, Puissance et Majesté brillent
en son temple saint.

Une lumière a resplendi au pays de la mort.
Le peuple errant dans les ténèbres
voit se lever le jour.

Tu as multiplié leur joie, les combles d'allégresse.
Tu viens moissonner l'univers,
en Toi la Terre exulte.

Il a revêtu de sa Gloire le chemin de la mer.
À tous les peuples, il nous envoie
pour célébrer ton nom.

Sur les chemins de Galilée, une voix retentit :
Tournez vos cœurs vers le Seigneur
car son Royaume vient.

Il a guéri nos maladies, pardonné nos péchés,
Il a souffert en nos souffrances
en marchant vers sa mort.

André et Pierre l'ont suivi, laissant là leurs filets.
Jésus leur dit : « Venez à moi,
vous serez pêcheurs d'hommes. »

Gloire au Seigneur en tous les temps,
Gloire à son Fils Unique
Gloire à l'Esprit qui nous unit,
pour les siècles sans fin.

Interprété par les Frères dominicains